

Octobre 2008 /177

## Quand le rein fait défaut

### Une journée d'étude consacrée à une maladie chronique

Les "maladies chroniques" - ou affections de longue durée - sont responsables selon l'OMS de 60 % des décès dans le monde. Dans cette catégorie figurent le diabète, le cancer, les cardiopathies et... l'insuffisance rénale. Moins connue, cette dernière pathologie est pourtant très invalidante au quotidien. Feu le ministre Guy Mathot en souffrait. L'an dernier, l'association qui porte son nom a décidé de financer une étude pour déterminer les besoins des patients en termes de soutien psychologique. **Cindy Rocha** - chercheuse au département de "personne et société" dirigé par Anne-Marie Etienne - a mené l'enquête. Elle en présentera les conclusions le 24 octobre à l'occasion **d'une journée d'étude FNRS**.

### Dialyse primordiale

Qu'est-ce que l'insuffisance rénale terminale ? « *C'est la perte irréversible de la fonction rénale, explique **Anne-Marie Etienne**, chef de travaux au service "psychologie et santé". Lorsque les reins n'assument plus leur rôle, vital pour l'individu, certains malades - pas tous - peuvent recourir à une greffe. En attendant un donneur providentiel, ils doivent subir, trois fois par semaine en moyenne et durant quatre heures environ, une dialyse. En région liégeoise, plus de 300 personnes suivent à l'hôpital ce traitement qui épure le sang et élimine les déchets et l'excès d'eau de l'organisme.* »\*

Assez contraignante, la dialyse est heureusement très efficace : « *C'est un acte médical sophistiqué, souligne Cindy Rocha. Il ne suffit pas de relier le patient à un appareil, encore faut-il à tout moment vérifier son état général car, outre la filtration du sang et la production d'urine, les reins remplissent d'autres fonctions physiologiques qu'il convient d'assurer de façon artificielle. Les injections de vitamines D ou d'érythropoïétine ainsi que les contrôles de la tension sont indispensables, ce qui nécessite une vigilance sans faille des infirmières et du personnel médical.* »

### Du point de vue du malade

Pendant près de six mois, Cindy Rocha, en collaboration avec trois hôpitaux de la région liégeoise (le CHU, le CHR et le CHBA), a rencontré 188 patients en dialyse, 36 femmes et 97 hommes (70% de ces patients étaient âgés de plus de 60 ans). « *Avec bienveillance, ils ont rempli plusieurs questionnaires évaluant l'anxiété, la dépression, l'affectivité, le soutien social, etc., qu'ils ont ensuite complétés par un test informatisé portant sur la qualité de la vie, reprend Cindy Rocha. Les premiers résultats indiquent clairement que leur qualité de vie est fortement altérée par rapport à la population générale et également par rapport aux patients atteints d'autres maladies chroniques. Handicap dû à plusieurs raisons, la première étant que la dialyse prend énormément de temps.* » L'affectivité négative (sentiment de colère, de frustration, de peur, de culpabilité...) est, elle aussi, fort présente chez les patients plus jeunes et les patients dialysés en hôpital. Ces résultats seront détaillés et approfondis lors de la journée du groupe de contact FNRS du 24 octobre.

Conscients du travail complexe réalisé par les médecins et les infirmières, les patients expriment le regret de ne pas avoir "une oreille à qui confier angoisse et malaise". Au vu des résultats de l'enquête, il paraît utile, comme pour les personnes atteintes d'un cancer, d'adjoindre à l'équipe médicale les services de psychologues. Médecins et infirmières en sont bien conscients.

Patricia Janssens

\* Il existe deux types de dialyse : l'hémodialyse et la dialyse péritonéale. Dans le cas de l'hémodialyse, le sang est purifié en passant à travers un rein artificiel. La dialyse péritonéale a recours à un processus de filtration similaire, mais le sang est purifié à l'intérieur du corps.

---

## **"Les maladies chroniques : recherche et suivi psychologique"**

Journée d'étude du groupe de contact FNRS "psychologie de la santé".

Le 24 octobre, de 14 à 18h (inscription gratuite mais souhaitée avant le 16 octobre).

Lieu à préciser selon le nombre d'inscrits.

**Contacts** : tél. 04.366.23.98, courriel [cindy.rochaugusto@ulg.ac.be](mailto:cindy.rochaugusto@ulg.ac.be).